

ont été dits dans un petit bâtiment, sous le titre d'église de N.-D. des Victoires, situé place Tremond. Les assistants y compris les habitants des faubourgs, s'élevaient à environ 1500 personnes. Une pièce de terre de 12942 pieds, et coutant 22,282 piastres a été achetée sur la rue Isabelle, et aujourd'hui on s'occupe activement de recueillir des fonds pour construire une église. Les résidents français sont presque les seuls qui ne possèdent pas leur église, et afin d'y remédier, il circule une pétition demandant aide et assistance au public. Les promoteurs savent qu'il y a dans le district beaucoup d'admirateurs de Lafayette et de Rochambeau qui, dès qu'ils connaîtront ce projet, souscriront généreusement, M. Chs R. Ebban, boîte 3276, bureau de poste de Boston a été autorisé pour solliciter les contributions à cette fin.

---

## L'AVENIR DU CANADA-FRANÇAIS.

---

Nous traduisons du *Catholic Wor'd*, la plus importante des revues catholiques des Etats-Unis, un remarquable article qu'il vient de publier sous ce titre. Cette revue démontre par des chiffres et des faits indiscutables, le développement extraordinaire de la population d'origine française au Canada, en nombre, en valeur intrinsèque et en influence.

“ Les hommes d'état anglais ont, à une certaine époque conçu l'espoir que, si ce qu'il leur plaisait d'appeler la race agressive et supérieure des Anglo-Saxons n'absorbait pas dans un temps donné, ou n'annihilait pas les colons français du Canada, le climat ferait cette œuvre d'une manière efficace, car comment, se disaient-ils, des hommes accoutumés au soleil de la France pourraient-ils prospérer et se multiplier dans un pays remarquable par ses longs et rigoureux hivers ? Vain espoir ! Les Français du Canada ont, dans un siècle et un quart augmenté de 60,000 à 2,000,000 sans l'aide de l'émigration ; ils augmentent toujours, et, s'ils continuent à augmenter dans la même proportion, en 1899 ils auront atteint le nombre de 5,000,000. C'est un fait qui ne fait plus question que les Français refoulent les Anglais du Canada et s'étendent au sud et à l'est. Ils envahirent le Nord-Ouest aussitôt que le projet du chemin de fer du Pacifique fut lancé afin de prendre possession du sol. C'est ce projet qui alarma les Métis et causa deux insurrections. Chaque sifflement de la locomotive portait la terreur dans leurs âmes. Les wagons de la compagnie apportaient des milliers de colons dans cette contrée qu'ils considéraient comme leur patrimoine. Ils lisaient leur arrêt dans chaque brochure que les agents de la compagnie répandaient au loin, dans lesquelles ils exaltaient les terres sur lesquelles ils étaient établis, dans le but d'en aug-